



**Biodiversitéit**  
Gemeng Beetebuerg

# Naturellement! Biodiversité dans notre commune **:bettembourg:**

**PacteClimat**

Ma commune s'engage pour le climat



# Josée Lorsché

ÉCHEVINE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE



## Agir en faveur de la biodiversité est un enjeu très actuel. Pourquoi est-ce si important?

Des espèces végétales et animales disparaissent non seulement des forêts tropicales à l'autre bout de la planète, mais aussi juste devant notre porte. Malheureusement, plus des trois quarts de nos habitats naturels et écosystèmes sont fragilisés. Beaucoup d'espèces sont menacées d'extinction. Étant donné que chaque animal et chaque plante, aussi petits soient-ils, participent au maintien de l'écosystème et ont leur utilité, nous devons absolument faire tout notre possible pour les protéger.

## Quelles sont les actions entreprises par la commune de Bettembourg pour protéger la biodiversité et favoriser son développement?

La commune de Bettembourg s'engage en faveur de la conservation et du renouvellement de la diversité des espèces depuis plusieurs années. Nos services communaux renoncent catégoriquement à l'usage de pesticides et d'engrais minéraux azotés. L'entretien des réserves naturelles existantes est capital, mais pas seulement. Notre Service écologique a également établi en collaboration avec le Service des parcs un programme sur la biodiversité pour l'ensemble du territoire communal, afin de promouvoir

également la diversité des espèces dans le milieu urbain. Il est alors très important d'informer et d'impliquer les citoyens et les citoyennes, mais aussi de pouvoir compter sur le soutien des entreprises locales. La collaboration avec les écoles et les établissements d'accueil s'avère en outre primordiale. Les enfants qui participent dès leur plus jeune âge à des projets de protection de la nature en vivant des expériences concrètes, développent un sens de responsabilité plus fort envers notre planète.

## Quels sont les défis à relever?

Le plus grand défi est à mon avis d'impliquer tous les domaines politiques dans la préservation de la biodiversité. Les acteurs communaux ne portent pas la seule responsabilité. D'autres domaines majeurs tels que l'aménagement du territoire, la politique de mobilité, l'agriculture, la gestion des eaux et forêts, et même la politique de coopération, doivent être associés à la stratégie européenne en matière d'environnement. Ce n'est que tous ensemble que nous parviendrons à préserver les ressources naturelles indispensables à la vie sur terre.

## Comment peuvent agir les citoyens?

Les citoyens sont nos partenaires essentiels. Chacun peut

contribuer personnellement à la protection de la biodiversité en plantant un arbre, un arbuste ou une haie. De nombreuses espèces peuvent déjà s'épanouir dans le plus petit jardin. Même une petite parcelle devant la maison ou une jardinière à la fenêtre suffisent pour offrir un habitat à des fleurs et des plantes aromatiques. Il va de soi que les espèces indigènes sont à privilégier. C'est d'ailleurs encourageant de voir le changement de mentalité chez les citoyens qui reconnaissent que les zones non tondues de leur jardin ont une plus forte valeur écologique que les gazons ayant l'aspect d'un terrain de golf.

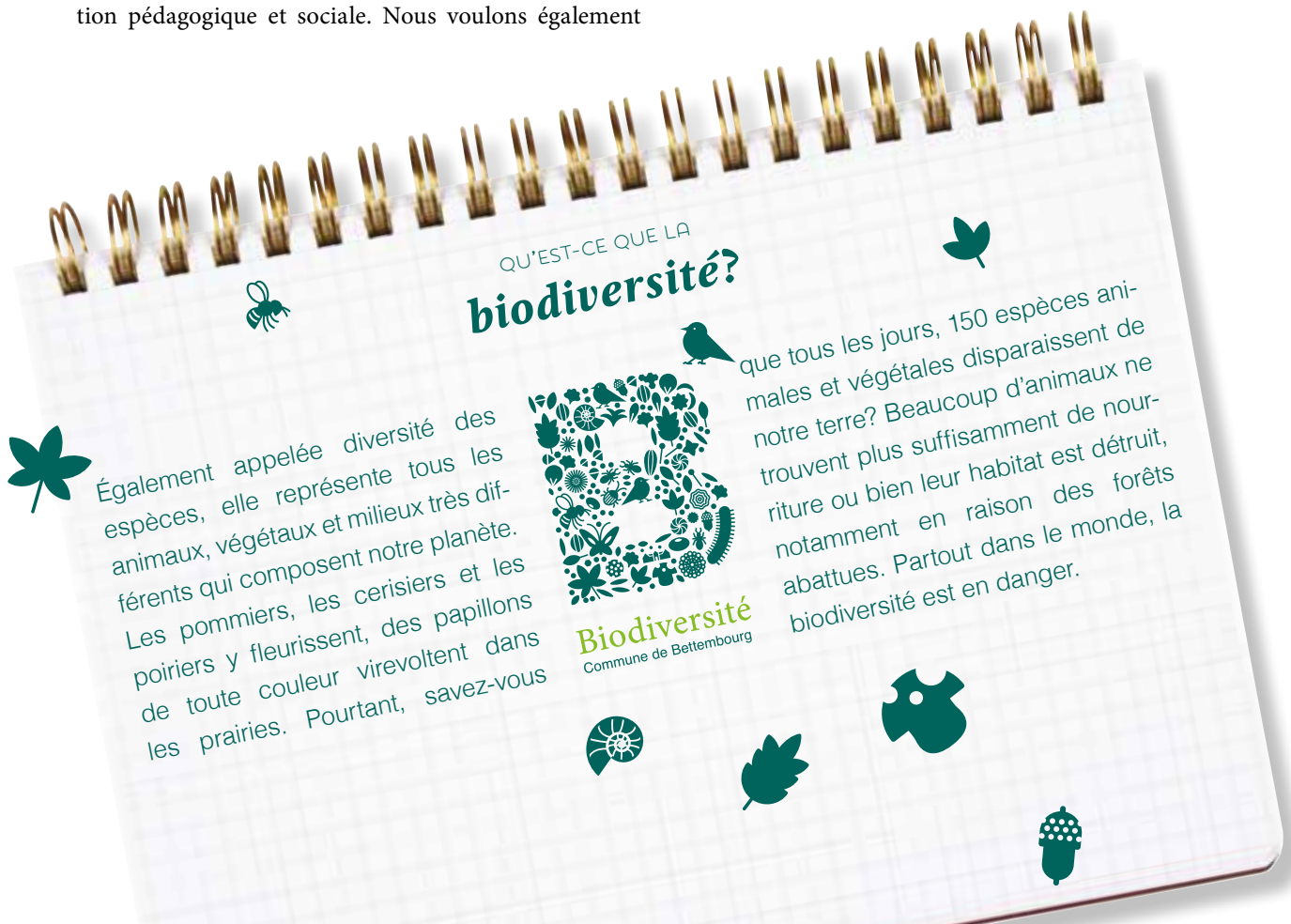
### Des projets et des plans pour l'avenir?

Toute une série de projets visant à compenser les pertes constatées au niveau de la faune et de la flore a déjà été réalisée ou est en passe d'être réalisée. Un projet qui me tient particulièrement à cœur est le développement du jardin communautaire derrière le parc Jacquinot pour sa haute valeur écologique, mais aussi en raison de sa vocation pédagogique et sociale. Nous voulons également

aider les colonies d'abeilles menacées et promouvoir la fabrication de miel local en construisant de nouveaux hôtels pour insectes et en semant des fleurs des champs dans les espaces verts. Pour l'aménagement de haies, de vergers et de biotopes humides dans l'espace périurbain, l'étroite collaboration avec l'Administration de la nature et des forêts, ainsi qu'avec natur&emwelt et le syndicat de protection de la nature SICONA, est nécessaire et fructueuse. Plus les synergies sont solides, plus les progrès sont rapides.

### Que souhaitez-vous pour la biodiversité à Bettembourg?

Je souhaite tout simplement que plus de jeunes agissent en faveur de la protection des espèces et se sentent prêts à prendre leurs responsabilités. Si dans dix ans, les mesures mettant en valeur les espaces verts ne feront plus l'objet de critiques et de mécontentement, nous sommes déjà aujourd'hui sur la bonne voie.



# Pour une commune sans poison



## PESTICIDES, NON MERCI!

Que faire quand un chardon pousse parmi les roses? À Bettembourg, il est hors de question de pulvériser des produits nocifs sur les fleurs. La commune renonce catégoriquement à l'usage de pesticides pour l'entretien de ses espaces verts, car les cocktails chimiques constituent un immense problème environnemental. Ils sont néfastes tant pour la nature que pour les êtres humains. Les substances toxiques sont absorbées par contact direct, mais aussi à travers la nourriture, l'eau et les voies respiratoires. La probabilité d'effets nocifs sur la santé a dernièrement été thématisée au niveau international: «Probablement cancérigène» voilà ce que rapporte l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au sujet du pesticide glyphosate, que l'on retrouve dans de nombreux herbicides. Inutile de parler des conséquences sur l'environnement. Les substances toxiques bouleversent son

équilibre fragile. Dans la nature, tout est interdépendant, comme dans un moteur à la mécanique bien huilée. Il suffit qu'une partie vienne à changer pour que le système se mette à dysfonctionner. Les résultats sont dévastateurs et incontrôlables. Exemple: la disparition des abeilles.

C'est pourquoi le Service des parcs mise sur le travail manuel. Les mauvaises herbes sont enlevées, grattées ou arrachées à l'aide d'un râteau. Sur les trottoirs et au pied des arbres, débroussailleuses et compagnie interviennent. L'entretien à la main est bien entendu un défi pour l'équipe, particulièrement quand il fait humide et que tout pousse plus vite que ce que l'on peut imaginer. Mais faisons la part des choses. Qu'est-ce qui est le plus grave? Un jeune pissenlît qui dépasse des bordures ou une commune traitée aux pesticides?



« Pour moi, il est important de renoncer aux pesticides, car ces substances toxiques contaminent entre autres les nappes phréatiques. Récemment, j'ai suivi une formation. Des statistiques indiquaient clairement la quantité de substances toxiques utilisées depuis un certain temps par l'État et les communes juste pour être «propres». Dans tous les cas, l'eau était contaminée. Et l'eau, c'est la vie! J'apprécie qu'une loi interdise l'utilisation de pesticides dans l'espace public, comme dans les aires de jeux, les cimetières ou encore les terrains de foot. »

**Christian Stelmes, responsable du Service des parcs de la commune**

## ENTRETIEN DES ESPACES VERTS

Pour préserver la biodiversité, le mieux est d'aménager des espaces respectueux de la nature. Sitôt dit, sitôt fait! À Bettembourg, le Service des parcs n'entretient pas tous les espaces verts publics de manière intensive, et laisse plutôt la nature régir par endroits. Action!

### **Born to be wild** **Entretien extensif**

«Mais pourquoi donc n'est-ce pas fauché?» peuvent penser certains quand ils se retrouvent devant une prairie entretenue de manière extensive. Or, ce côté sauvage est le bienvenu! En effet, le fait de ne pas arracher et tailler partout est au cœur même du concept de la biodiversité. Le but: donner un habitat aux animaux et aux plantes, car les refuges et les sources de nourriture sont souvent difficiles à trouver. Dans les endroits laissés comme tels, les graminées, les herbes aromatiques et les fleurs croissent sans réserve. C'est le cas, par exemple, le long de la promenade du Soleil («Sonnepromenade»), derrière la piscine, au pied de beaucoup d'arbres, sur la route de Luxembourg ou encore à Noertzange à l'entrée de la Cité Beaulieu.



### **Une taille, s'il vous plaît** **Entretien intensif**

Un entretien spécifique est effectué dans toutes les zones très fréquentées. Évidemment, sur les places centrales et le long des rues principales, le désherbage est fait régulièrement, et sans produits toxiques. «Pour que les espaces soient colorés tout en ayant l'air entretenu la saison prochaine, nous sèmerons des mélanges de graines pour avoir de jolies fleurs», révèle Christian Stelmes du Service des parcs.





# MAACH MAT - PARTICIPE

Dans nos espaces verts publics, il n'est plus question de produits toxiques. Et dans votre maison ou votre jardin? Sur cette double page, vous trouverez des conseils utiles pour renoncer aux substances chimiques.

## DANS LA MAISON

- Les moustiquaires et les grilles à mouches permettent de tenir éloignés déjà pas mal d'hôtes indésirables. Et les tapettes à mouches sont plus appropriées que les sprays chimiques.
- Les araignées ont beau tuer les insectes, elles sont pourtant généralement mal-aimées. Vous pouvez par exemple les capturer avec une tasse que vous recouvrez ensuite d'un sous-verre. Le mieux est de les déposer à 50 mètres de la maison.
- Pour repousser les fourmis, rien de tel qu'un «pentagramme à fourmis». Tracez simplement un épais trait de craie au sol. Les fourmis feront tout pour éviter la craie. Vous pouvez également mettre du marc de café ou des fleurs de lavande sur la piste des fourmis.
- D'ailleurs, la lavande a un effet répulsif sur beaucoup d'insectes et d'araignées. Et les moustiques n'aiment pas les huiles essentielles comme la cannelle, le clou de girofle et la citronnelle.

**Une nouvelle année sans produits toxiques. Encore des pesticides à la cave?**  
Soyons honnêtes, qui possède chez lui des flacons de produits toxiques? Beaucoup se disent qu'un petit peu d'insecticide par-ci, par-là est sans danger et qu'ils peuvent l'utiliser la conscience tranquille. Erreur. Le simple fait que les pesticides entraînent la mort signifie clairement qu'il s'agit d'un remède nocif. Il est temps de faire le ménage!

**Déposez vos bouteilles de pesticides gratuitement.**

Toute l'année, au centre de recyclage STEP à Dudelange. Ou bien sûr à la «Superdreckskschicht» qui sera installée le 2 décembre 2015 sur la place de l'Église à Bettembourg.

**Pour plus de lecture:**

[www.ebl.lu](http://www.ebl.lu)  
[www.ounipestiziden.lu](http://www.ounipestiziden.lu)



## DANS LE JARDIN

### Les mauvaises herbes

- Ces plantes peuvent s'arracher efficacement à la main. Si on a du mal à se baisser, il est possible d'utiliser une griffe de jardinage à long manche. On en trouve dans tous les magasins de bricolage.
- Il suffit simplement de verser de l'eau bouillante sur la végétation, de laisser sécher, puis d'enlever les résidus végétaux.
- Pour empêcher les herbes de se répandre, l'idéal est de couper les fleurs suffisamment tôt.

### Les parasites

Un remède efficace contre les pucerons et les parasites est le purin d'orties. Pour le préparer, remplissez un grand seau d'orties fraîchement coupées avec 10 litres d'eau, puis laissez tremper dehors de 12 à 24 heures maximum. Le liquide peut ensuite être aspergé sur les plantes infestées sans être dilué.

### La variété donne des bons amis

Les jardins aménagés avec une grande variété d'espèces créent la vie. Si les hérissons, les scarabées ou les oiseaux s'installent chez vous, les escargots et ses congénères ne seront bientôt plus qu'un lointain souvenir.



### À vous les fiches végétales!



Vous voulez cultiver des plantes ornementales, des légumes ou des herbes aromatiques dans votre jardin? Et travailler sans utiliser de substances toxiques? Formidable! Les fiches végétales du «*Èmweltberodung Lëtzebuerg*» feront un bel effet dans vos parcelles de jardin. Qu'il s'agisse de basilic, de roses ou d'ail..., ces fiches donnent des conseils sur la situation idéale, l'entretien ou les remèdes naturels contre les nuisances. Vous pouvez vous les procurer gratuitement en les demandant au Service écologique de la commune de Bettembourg. Les informations concernant les plantes sont également consultables en ligne sur: [www.environnement.public.lu/sanspesticides](http://www.environnement.public.lu/sanspesticides)

Question test: le pissenlit est-il une mauvaise herbe ou une plante médicinale? La réponse dépend seulement de notre façon de voir les herbes sauvages. Voici une sélection de ces plantes mésestimées. Chantal Fritsch, qui travaille à la commune de Bettembourg, adore partir à la découverte des champs et des prés durant son temps libre. Elle y trouve des ingrédients pour ses salades, ses soupes et ses pestos. Petit tour de ces surprenantes variétés poussant aux abords des chemins.

PS: Le sujet vous intéresse? Alors suivez l'un des cours d'identification des plantes, qui seront à nouveau proposés l'an prochain par SICONA ou natur&emwelt.



### La pâquerette

**Période de cueillette:** presque toute l'année **Propriétés:** stimule le métabolisme, bienfaisante pour la peau, apaise la toux

**Astuce:** les fleurs de pâquerette ont un arôme légèrement âcre. Elles relèveront votre plat tout en lui apportant une touche joyeuse.



### Le pissenlit

**Période de cueillette:** avril à juin **Propriétés:** dépuratif, contre les troubles digestifs, drainant, contre les rhumatismes

**Astuce:** les feuilles de pissenlit sont particulièrement appréciables en salade, ce qui adoucit leurs substances amères.



### Le mouron des oiseaux

**Période de cueillette:** presque toute l'année **Propriétés:** retarde le processus de vieillissement, renforce le système immunitaire, expectorant

**Astuce:** le mouron des oiseaux a une saveur épicée agréable. Il se marie très bien avec de la mâche.





RECETTE DU  
**pesto aux herbes sauvages**

60 g de jeunes herbes sauvages fraîches  
(ex.: plantain lancéolé, achillée millefeuille, pissenlit, etc.)  
20 g de graines de tournesol et  
de pignons de pin, 1 gousse d'ail  
100 ml d'huile d'olive, 1 c.à.s. de jus de citron  
1-2 c.à.s. de parmesan, sel de mer



Laver les herbes, les sécher en tapotant et les hacher finement. Moudre les graines de tournesol et les pignons de pin. Éplucher l'ail et le presser. Mélanger les herbes, les graines, les pignons, l'ail et l'huile. Assaisonner avec du jus de citron, du parmesan et du sel. Servir dans des bols de pâtes.

### La camomille

**Période de cueillette:** juin à août

**Propriétés:** anti-inflammatoire, contre les troubles digestifs

**Astuce:** en cas de rhume, une inhalation de fleurs de camomille dans de l'eau bouillante fait de vrais miracles. Inhaler la vapeur pendant 5 à 10 minutes.



### L'ortie

**Période de cueillette:** mars à septembre  
**Propriétés:** purifie le sang, dépurative, antifatigue

**Astuce:** l'ortie est considérée comme le reine des plantes médicinales. Consommées en tisane, ses feuilles séchées ont un effet légèrement diurétique.



### La véronique

**Période de cueillette:** mai à septembre  
**Propriétés:** améliore la mémoire et la concentration

**Astuce:** son goût légèrement amer en fait un très bon épice. Ses délicates petites fleurs comestibles décorent à merveille une assiette.



# Le bourdonnement dans les villes



## LE CHANT DES ABEILLES

Indépendamment de leur petite taille, les insectes jouent un rôle vital dans la nature. Cependant, si leur nombre diminue ou s'ils disparaissent complètement, par exemple à cause de produits toxiques, le cycle naturel est perturbé. Et une chose est sûre: à la fin de la chaîne se trouve l'être humain. Dans notre commune, la protection des insectes est une préoccupation majeure, et notamment la sauvegarde des abeilles menacées. Effectivement, des millions de colonies d'abeilles mellifères meurent chaque année, le nombre des abeilles sauvages est également en diminution croissante. Du coup, nous manquons de plus en plus de pollinisateurs, pourtant si importants. Les causes en sont complexes.

### «Les abeilles et la bête»

L'acarien parasite varroa affaiblit les abeilles mellifères, détériore les couvains et ouvre la porte aux bactéries. Les apiculteurs tentent de le combattre, par exemple avec des traitements à base d'acide formique. Mais ce remède n'est pas toujours efficace.

### Les produits toxiques

Les insecticides ravagent tout ce qui entre en contact avec les insectes, notamment les abeilles qui sont indispensables à l'agriculture.

### Les monocultures

Maïs, maïs, colza, maïs. Les monocultures sont uniformes, et c'est justement là où le bât blesse. La disparition globale des espèces dans notre paysage agricole frappe les abeilles. Les plantes gorgées de nectar, dont elles ont besoin pour se nourrir, deviennent plus rares. Et en automne, leur source de nourriture est quasi nulle. Or, cette période est importante, car en hiver, la faune s'affaiblit et attrape des maladies, ce qui facilite le développement de parasites.

### Et les abeilles sauvages?

Les abeilles sauvages sont également menacées. Elles sont même plus importantes que les abeilles mellifères, car capables de transporter plus de pollen. Chez les espèces plutôt solitaires, les maladies jouent un moindre rôle, mais elles trouvent difficilement des lieux pour construire leur nid. Leur source de nourriture est non seulement limitée, mais elles doivent aussi se défendre contre les substances toxiques. Il est d'autant plus important de penser à ces espèces, car elles n'ont pas d'apiculteurs à leurs côtés.

## Comment vivent les abeilles mellifères?

Une ruche est une entreprise grouillante, organisée en divisions. En haut de la hiérarchie règne la reine, la seule arrivée à maturité sexuelle dans la colonie. Mais tout au long de leur vie, les autres abeilles cherchent aussi à grimper les échelons. Enfin, c'est du moins le cas pour les femelles.

Tout d'abord, les ouvrières travaillent uniquement à l'intérieur de la ruche. Elles nourrissent les jeunes larves, recueillent le nectar, tassent le pollen, nettoient la ruche et y font les réparations. Le seizième jour de leur vie, prêtes pour le vol, elles deviennent gardiennes et défendent l'accès de la ruche aux intrus. Dans la deuxième partie de leur vie, elles travaillent hors de la ruche. Leur tâche principale est de récolter le nectar, butinant les fleurs sur un périmètre pouvant atteindre quatre kilomètres et passant leur journée de travail en vol. Saviez-vous que pour récolter un demi kilo de miel, les valeureuses butineuses volent l'équivalent de presque trois tours du monde.



L'hiver venu, l'activité s'apaise. Quand il neige, les abeilles restent dans la ruche où règne une température estivale. Elles vivent alors de leurs provisions. En mars et selon les caprices du climat, elles s'aventurent dehors. La nature commence à fleurir et les abeilles collectent de la nourri-

ture pour le couvain. À côté de cela, elles accomplissent aussi leur grande mission de pollinisation. Car les abeilles pollinisent près de 80% des plantes cultivées et des plantes sauvages. Si le temps le permet, une abeille peut collecter le pollen de 2 000 à 3 000 fleurs par jour. Ces pollinisatrices sont aussi incroyables qu'irremplaçables.

Dans le cadre de son programme sur la biodiversité, la commune veille sur la santé et la nourriture de ses abeilles mellifères, de même que de ses parentes sauvages. Et cela grâce à un entretien extensif des surfaces, à la culture de plantes mellifères et à un renoncement total aux pesticides.

## VISITE CHEZ LES APICULTEURS DE BETTEMBOURG

Les apiculteurs élèvent des abeilles mellifères et veillent sur la santé des colonies. Ils fabriquent du miel et beaucoup d'autres produits apicoles. Nous vous présentons ici deux apiculteurs qui exercent leur activité à Bettembourg. L'histoire d'une passion.

### René Maller au «Bongert Altenhoven»

René Maller s'occupe de ses ruches au «Bongert» depuis 20 ans. La ruche est une merveille de la nature qu'il trouve fascinante. Bien entendu, le succulent miel en fait aussi partie, tout comme la cire d'abeille, le venin d'abeille à usage médical, la gelée royale et le pollen. Et la propolis, un vrai remède miracle. Les abeilles calfeutrent la ruche avec cette résine pour la protéger des bactéries. Elle possède aussi des propriétés bénéfiques pour les êtres humains.



### Marcel Gross sur la «Sonnepromenade»

Depuis un an, Marcel Gross prend soin de ses ruches le long de la promenade du Soleil. Il admire pleinement le système élaboré de la ruche et le savoir que cette espèce a accumulé tout au long de son évolution. «Elles ont merveilleusement réussi à résoudre à elles seules tant de problèmes. Mais ce sont des insectes extrêmement fragiles. Si quelque chose ne fonctionne pas dans leur environnement, elles sont les premières à en pâtir», souligne-t-il.



### Eisen Hunneg

Prochainement, la commune de Bettembourg offrira le miel d'été de Marcel Gross à certaines occasions, comme des mariages. Ce miel, cultivé sur la «Sonnepromenade», contient entre autres du nectar de fleurs de ronces à fruits, de trèfle blanc et du miellat de divers arbres. Comme ce délicieux miel est un produit naturel, il ne pourra être distribué que dans la limite des stocks disponibles. Les pots de ce miel de Bettembourg ne seront pas mis en vente. Il s'agit d'un produit unique, en édition limitée.



## DES ENTREPRISES FLORISSANTES

### Au revoir tristesse

Il est écrit nulle part que les zones industrielles doivent être grises et tristes. Bien au contraire, comme le démontre le projet de plantes mellifères de la zone industrielle «Krakelshaff». Dans le cadre du projet «EcoEchangeEntreprises», les deux entreprises LuxConnect et POST ont semé une prairie de fleurs avec le soutien de la Commune. D'innombrables plantes, soucis, coquelicots et tournesols, ont transformé les deux sites en jardin d'espèces. Un festin de nectar pour les abeilles, les bourdons et les papillons. Et également un plaisir pour les yeux.

### En bref

«EcoEchangeEntreprises» est un projet qui est au centre de la collaboration entre la commune et les entreprises locales. L'accent est mis sur les zones industrielles, car les grandes entreprises ont souvent un impact plus fort sur l'environnement que les autres acteurs. Il est question de favoriser ensemble le développement durable et d'échanger ses expériences, par exemple dans les domaines de la mobilité, des déchets, et naturellement de la biodiversité.



« Cette initiative, qui est parfaitement conforme à la responsabilité sociale de POST, a certes un impact local réduit, mais la signification symbolique est d'autant plus forte: alors que les abeilles sont menacées, tout un chacun, y compris les entreprises, peuvent contribuer à préserver la biodiversité. On encourage vivement d'autres entreprises à en faire de même! »

**Olivier Mores, responsable RSE, POST Luxembourg**



### Entreprises sèment pour les abeilles

Transformez le site de votre entreprise en oasis naturelle en y faisant pousser des fleurs. Montrez à vos clients et votre personnel que la protection de l'environnement vous tient à cœur. La commune se tient à votre disposition pour vous aider à établir le planning et vous donner des conseils. Service écologique, tél.: 51 80 80 247/248

« Les abeilles peuvent collecter du nectar et profiter d'une source de pollen plus riche que dans les monocultures. Pour nous, outre le bel aspect esthétique, cela représente aussi une valeur symbolique visible déjà de l'extérieur, montrant aux visiteurs que notre entreprise a une conscience écologique. »

**Roger Lampach, CEO et Edouard Wangen, Président du Conseil d'Administration de LuxConnect**

# HÔTEL SCHLASSPARK

*Bonjour les amis,*

Connaissez-vous l'hôtel pour insectes dans le parc du château? Impossible de ne pas le remarquer avec ses fleurs colorées, qui ont été peintes par les enfants de la Maison Relais. Alors, quand je regarde cette maisonnette, je songe à y emménager aussi. Il est vrai que je ne suis pas un insecte (je ne sais pas encore bien voler, ni tisser des toiles, ni ramper en haut des murs...), mais elle a l'air si confortable! Il y a une chambre pour les abeilles sauvages, une pièce com-mune pour les coccinelles, une chambre d'enfant pour les papillons... L'hiver dernier, les classes de l'école «Schoul am Duerf» l'ont construite avec des pommes de pin, des briques en terre cuite, de l'argile, de la mousse et de la paille avec l'aide du Service des parcs. «Notre hôtel a quatre étoiles. Au moins!» m'expliquent fièrement Diogo et Waldemar. Et je les crois tout de suite!

«Mais pourquoi avez-vous construit un hôtel pour insectes au juste?» veux-je savoir. Dylan et Alex avouent hardiment: «Les insectes sont un peu paresseux.

C'est pour ça que nous leur avons fabriqué une maison.» Paresseux? Hé bien, je connais une mite qui ne fait pas grand-chose non plus.

Dylan rit: «Non, Betty, plus sérieusement, ce n'était pas pensé comme ça. Nous donnons notre aide parce que nous leur prenons aussi quelque chose.» Prendre quelque chose? Voyons, que prenons-nous aux

araignées, guêpes et scarabées? Anissa et Samra m'expliquent que souvent les insectes ne trouvent plus d'habitat, car dans beaucoup de jardins et dans la ville, tout est bien rangé. Il n'y a plus de place pour les petites bêtes. Mya et Sophie ajoutent: «Parfois, du poison est pulvérisé.» C'est grave, car ensuite les abeilles, par exemple, tombent gravement malades. Pour les enfants, il en est hors de question. «Nous aimons les insectes», s'exclame la classe. «Même les araignées», ajoute Sophie en riant. «Oui, les araignées sont cool», renchérit Yan.



*d' Betty*



## À la petite table du jardin aromatique



C'est sûr, un hôtel pour insectes c'est vraiment formidable. Mais tout hôtel qui se respecte propose aussi des bons petits plats à ses visiteurs. Ils finissent toujours par avoir le ventre qui gargouille. Sitôt dit, sitôt fait! En été, l'hôtel s'est agrémenté d'un restaurant. Les jeunes amis de la nature de la Maison Relais ont planté un jardin aromatique juste à côté de la maisonnette des insectes. Fines herbes et aromates variés y ont trouvé leur place. Mmmh, les petites bêtes raffolent de ces herbes tout autant que de la glace au chocolat. Et pour le dessert, la prairie de fleurs sauvages est parfaite pour la dégustation de nectar.



### Extrait du menu

ANETH  
MENTHE  
ORIGAN  
SARRIETTE  
THYM  
BOURRACHE







## LE SOL, CE TRÉSOR

La vie foisonne sous nos pieds. Le sol renferme une grande partie des espèces vivant sur terre. Pour faire découvrir ce que recèlent les profondeurs secrètes du sol à toutes les personnes intéressées et notamment aux élèves des écoles, l'exposition itinérante «Le sol, ce trésor» du «natur musée» a été présentée au centre sportif. Tout un monde à découvrir...

### Qu'est-ce que le sol?

Le sol est littéralement la base de la vie. Tout ce qui se passe sous terre de manière invisible conditionne tout ce qui pousse à la surface. Le sol se forme lentement, année après année, siècle après siècle, millénaire après millénaire. Son aspect diffère selon sa situation géographique. Sols argileux, sablonneux, riches en humus, calcaires..., cette exposition a permis aux enfants de découvrir les différents types de sols.

### À propos du sol

Une poignée de terre renferme plus d'êtres vivants que le nombre d'humains sur terre. Les bactéries et les champignons représentent les groupes de microorganismes les plus nombreux. Minuscules, ils ne sont pas visibles à l'œil nu, tels les collemboles ou les nématodes. Mais on les dépiste vite à l'aide d'un microscope. Les mille-pattes ou les fourmis sont en revanche reconnaissables immédiatement. Les travailleurs souterrains s'activent entre autres dans la collecte des ordures et sont des génies du recyclage. Ils se nourrissent de matières mortes, qu'ils digèrent avant de les réintégrer dans le cycle de la vie. Ces matières fournissent par exemple des substances nutritives aux arbres, leur donnant l'énergie pour croître en bonne santé.

### Un VIP sous terre: le lombric

Comme chacun sait, les vers de terre qui œuvrent ingénieusement dans le sol sont nos alliés. Ils accomplissent un tour de force, creusant à des mètres de profondeur. Ils peuvent ainsi déplacer jusqu'à 60 fois leur poids. Leurs galeries permettent à l'eau de pluie de s'infiltrer et aux racines de puiser l'eau et les substances minérales dont elles ont besoin.





## LA COMPOSITION DU SOL

### 1. Les matières minérales:

Elles se forment à partir de l'érosion des roches, par exemple le schiste, le calcaire, les graviers...

### 2. Les matières organiques:

Elles se forment par la décomposition des animaux et végétaux morts dans le sol.

On distingue:

- a) la biomasse: tout ce qui vit dans le sol, y compris les cloportes, les vers, etc.
- b) l'humus: les matières mortes comme les feuilles, les résidus végétaux, etc.

### 3. L'air et l'eau

© MNHA

## UN SOL PIÉTINÉ

Il est nécessaire de protéger le sol. Outre l'érosion, il est confronté à de réels problèmes, comme par exemple:

### Les polluants

Herbicides, dépôts de déchets, métaux lourds...: les substances dangereuses répandues dans le sol sont nocives pour les animaux et les plantes. Et un sol contaminé représente toujours un danger pour les nappes phréatiques.

### Trop de revêtements imperméables

Les surfaces asphaltées et bâties sont coupées des cycles biologiques. Comme elles ne permettent qu'une faible infiltration de l'eau, celle-ci vient à manquer, freinant le renouvellement des nappes phréatiques. Conseil: Si vous planifiez l'aménagement d'une terrasse ou d'une cour, utilisez des pavés pour permettre l'infiltration de l'eau de pluie dans le sol.

# La protection de la nature, expériences et découvertes



## LA ZONE HUMIDE «STRÉISSEL»

Cette zone particulière se situe dans le milieu humide de l'Alzette. La principale caractéristique de cette zone protégée est sans doute qu'elle se retrouve submergée en cas de crues. Ce riche biotope de sept hectares est composé de plusieurs milieux aquatiques. C'est un paradis humide qui fait la joie des tritons, des libellules, des grenouilles, mais aussi de certaines espèces d'oiseaux comme les grèbes. Les rives sont couvertes de prairies humides. La nature peut se déployer aisément dans ces grands espaces. Des papillons, des plantes rares et des oiseaux de prairie y trouvent refuge. L'Alzette

elle aussi abrite des espèces menacées, telles que les hirondelles de rivage. Au printemps et en automne, les oiseaux migrateurs y font une halte pour reprendre des forces.

Le retour de la cigogne blanche est une belle preuve de santé pour la zone humide et le symbole d'une grande variété des espèces. Et cette année, ça a fonctionné! Sur un vieil arbre en plein milieu du «Stréissel», un couple de cigognes s'est installé avec ses deux petits. C'est un endroit idéal pour les élever, car les prairies humides offrent toute la place et la nourriture nécessaires à la survie de ce noble oiseau.



### Zones protégées nationales à Bettembourg

- Zone humide «Stréissel»
- «Bongert Altenhoven»
- Réserve forestière  
«Beetebuerger Bësch»

Il existe également des zones protégées communales gérées en collaboration avec SICONA.



## LE VERGER ALTENHOVEN

«Secoue-moi, secoue-moi! Mes pommes sont déjà toutes mûres.»

### Dans le conte «Dame Holle» des Frères Grimm

Quiconque foule le sol du «Bongert Altenhoven», pénètre un royaume enchanté. La zone protégée nationale est le plus grand verger de tout le pays. La plupart des congénères nouveaux sont déjà plus que centenaires. Un sentier didactique indique le chemin à travers le verger. Des panneaux explicatifs donnent des informations sur les pommiers, poiriers et pruniers qui y poussent, qui sont plus de 80. L'administration de la Nature et de la Forêt assure l'entretien de la zone en étroite collaboration avec la commune de Bettembourg et natur&emwelt.

Le verger de Bettembourg est loué à un paysan bio qui n'utilise pas d'engrais et de pesticides chimiques de synthèse. Il a un troupeau de vaches pour le pâturage. De plus, l'apiculteur René Maller a mis sa ruche sur le site. Avec 1 200 arbres fruitiers en fleurs, les abeilles ne pourraient être plus heureuses.

L'automne a également un charme sans pareil. En octobre est organisée la «Journée du Bongert». Tous les ans, près de 100 adultes et enfants sont invités à participer à la récolte des pommes. Environ six tonnes de pommes sont ramassées chaque année. Ensuite, il s'agit de tourner énergiquement la manivelle et de pédaler sur le «Viiz-Velo» rustique: petits et grands visiteurs peuvent presser leur jus de pommes sur place et en remplir des bouteilles avec leur propre étiquette. Cette journée participative se termine en beauté par une exposition sur les variétés fruitières et une visite guidée du site. Naturellement, le «Bongert» est également ouvert toute l'année aux visiteurs.



Informations:  
[www.bongert.lu](http://www.bongert.lu)

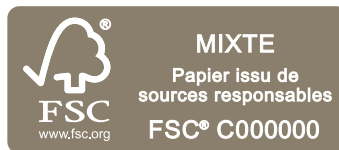


## LE «BEETEBUERGER BËSCH»

À la vue de cette forêt, on pourrait presque croire qu'une partie de mikado géant s'y est jouée. À gauche, un tronc d'arbre échoué, recouvert par un autre... Dans la réserve naturelle «Beetebuerger Bësch», la nature reste entièrement intacte. La forêt n'est plus gérée, pas même la sécurité des chemins. Les arbres tombés sont laissés et constituent alors le bois mort. Un lieu grouillant de vie. En effet, une grande variété d'espèces animales et végétales, dont des espèces rares et menacées, trouvent dans cette réserve les conditions idéales: que ce soient les chauves-souris, les chouettes hulottes, les pics, ou encore les grenouilles et les libellules au bord des étangs et des ruisseaux. Une biodiversité à l'état pur! Saviez-vous que le «Beetebuerger Bësch» était une forêt peuplée d'arbres vénérables dignes de protection? Une visite en ce lieu est un voyage dans le temps. Bon nombre de hêtres y sont déjà depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Fascinant, n'est-ce pas?



### Label FSC®



Avez-vous déjà remarqué les plaques portant les lettres «FSC» dans les forêts

communales? Saviez-vous que FSC signifie «Forest Stewardship Council»? Il s'agit d'une certification internationale accordée aux forêts gérées de façon durable et responsable. Les exploitations labellisées FSC doivent s'occuper de leurs forêts de façon à ce qu'elles croissent aussi naturellement que possible. La norme FSC exige que les fonctions écologiques de la forêt soient préservées et veille à la protection des espèces animales et végétales menacées d'extinction.

### POUR EN SAVOIR PLUS

Sur le CR 163 entre Leudelage et Abweiler, un tableau d'information vous donne une vue d'ensemble de la réserve naturelle forestière. Des panneaux explicatifs destinés aux enfants bordent également le chemin à travers la forêt. Et ce n'est pas tout. Vous pouvez vous procurer gratuitement une brochure du sentier pédagogique accompagnée d'un plan, ainsi qu'un quizz pour les jeunes explorateurs, auprès de l'administration communale dans le château.

[www.aef.public.lu](http://www.aef.public.lu)



## LE PROJET «LA FORÊT VIVANTE»

En avril 2015, la promenade qui se déroula à travers la forêt du «Beetebuerger Bësch» ne fut pas comme les autres. Un invité spécial accompagna les promeneurs: Eriberto Gualinga, membre du peuple indigène Kichwa, qui vit dans la région tropicale de l'Équateur. L'ASTM (Action solidarité tiers-monde), en tant que coordinateur nord-sud du «Klima-Bündnis Lëtzebuerg», avait invité ce jeune monsieur au Luxembourg, afin qu'il explique les actions de son peuple pour protéger la forêt tropicale. Étant donné que des puissances comme l'industrie pétrolière ont toujours cherché à s'emparer de cette terre depuis longtemps patrie du peuple Kichwa, ce peuple a la volonté d'afficher le combat qu'il mène pour ses droits dans le monde entier.

La forêt tropicale est un petit coin de terre tout à fait à part, un espace naturel peuplé de milliers d'espèces animales et végétales, de montagnes, de rivières et de cascades. Elle renferme la biodiversité la



plus dense de la planète. Le peuple Kichwa utilise également la forêt par nécessité vitale. Ils l'exploitent selon des méthodes transmises par leurs ancêtres, ils pratiquent l'agriculture nomade, la chasse et la pêche. Ils veillent cependant à maintenir un équilibre harmonieux entre ce qu'ils donnent et ce qu'ils prennent, entre leurs interventions et ce qu'ils laissent pousser.

À l'occasion d'un atelier organisé au centre culturel de Huncherange, la visite de la forêt fut suivie d'une discussion animée. Il en est res-

sorti entre autres qu'en Europe, il existe parfois un manque de compromis au niveau de l'exploitation forestière, car les forêts sont soit désignées comme des réserves intactes, soit exploitées de manière intensive. Même si l'exemple du peuple Kichwa n'est pas applicable au Luxembourg, on peut tirer un bel enseignement de cette utilisation sage des ressources locales.

### Informations:

[www.astm.lu](http://www.astm.lu)

[www.sarayaku.org](http://www.sarayaku.org)



« L'homme ne devrait jamais prendre à la nature, plus que ce dont il a besoin. Pour nous, tout ce qui existe dans la forêt a un esprit. Tout est chant. Lorsque nous détruisons quelque chose, nous nous détruisons nous-mêmes. »

**Eriberto Gualinga, membre du peuple indigène Kichwa**

Avez-vous déjà entendu parler de SICONA-Ouest? En 1989, ce syndicat de protection de la nature a été créé par dix communes du sud-ouest. Bettembourg s'est joint au mouvement quatre ans plus tard. L'objectif: la protection des espèces et de leur habitat naturel. Pour ce faire, SICONA mise sur le travail d'équipe. La Commune et le syndicat de l'environnement SICONA réalisent ensemble bon nombre de projets au milieu de notre paysage agricole. Découvrez cinq projets exemplaires.

### 1. DES CHEMINS POUR LES ANIMAUX

#### Pour une migration à destination

Saviez-vous que les animaux étaient tributaires de chemins migratoires, appelés couloirs? C'est leur seul moyen de trouver un partenaire et de rejoindre leurs habitats d'été et d'hiver. Nos paysages sont cependant fortement utilisés et sont devenus difficiles pour beaucoup d'animaux. C'est pourquoi ils ont besoin de chemins verdoyants avec des lieux de refuge.

#### L'action

À Abweiler, un chemin de liaison a été créé entre la zone naturelle protégée «Stréissel» et le «Beetebuerger Bësch» avec beaucoup de haies, de prés et d'arbres.



### 2. DES MARES ET DES ÉTANGS

#### Pour que les petits dragons soient dans leur élément

Du fait de son sol argileux, Bettembourg est un site typique pour les eaux stagnantes. On y trouve donc un grand nombre de mares, peuplées de grenouilles, de libellules et de tritons parmi lesquels une espèce rare: le triton crêté. Ne trouvez-vous pas qu'il ressemble un peu à un dragon miniature?

#### L'action

De nouvelles étendues d'eau sont régulièrement aménagées à Bettembourg. Une sorte de mare des prés au nord de Fennange et un grand plan d'eau à Noertzange ont vu le jour au cours de ces deux dernières années.



### 3. RENATURATION DES EAUX COURANTES

#### Pour freiner le déclin de la biodiversité

Les rivières sont fondamentales, d'une part pour l'approvisionnement en eau des territoires, et d'autre part pour abriter les animaux. Leurs rectifications sont toujours problématiques. Elles augmentent le débit de l'eau. Les niches écologiques, qui sont primordiales, disparaissent. Et les crues augmentent.

#### L'action

Dans le «Koleschgraecht» du «Beetebuerger Bësch», la Commune a acquis une forêt privée de plus de 12 hectares. Ce territoire a longtemps été traversé par un ruisseau rectifié. Désormais, celui-ci suit son cours naturel et serpente à travers la forêt.



### 4. MISE EN JACHÈRE DES CHAMPS

#### Pour que les perdrix restent

Les champs aussi comptent beaucoup de variétés d'espèces, qui cependant sont souvent menacées en raison de la culture intensive. La perdrix, par exemple. C'est chez nous que nichent les derniers plus gros effectifs de tout le pays.

#### L'action

Bettembourg fait partie des premières communes à avoir implanté les jachères fleuries. Par conséquent, les labours sont traversés par des ceintures végétales où des mélanges spécifiques de plantes sont semés. Idéales pour les lièvres et les perdrix. En échange, les agriculteurs reçoivent une compensation. Cinq entreprises participent au projet.



### 5. PROTECTION DES PRAIRIES

#### Pour que la terre fleurisse

Savez-vous qu'une prairie sauvage comporte plus de 100 espèces végétales? Cependant, les surfaces fleuries se raréfient en raison de la fertilisation excessive et des fauches fréquentes.



#### L'action

15 hectares de prairies ont été renaturés à Bettembourg. Comment? En étalant l'herbe fauchée de prairies riches en espèces. Les espèces menacées peuvent ainsi se réimplanter.



# MAACH MAT - PARTICIPE

Vous avez envie de vous engager pour la protection de la nature et des espèces? Vous trouverez ici des réflexions et des initiatives. D'ailleurs: si vous avez des questions au sujet de la biodiversité, le Service écologique se met à votre disposition pour y répondre, vous donner des astuces, ainsi que tout le matériel d'information concernant les espaces naturels protégés et les projets dont vous pourriez avoir l'utilité.

## NOS JARDINS

À Bettembourg, il existe deux projets de jardinage. Le «Familljegaard», dont les parcelles ont une dimension d'un are chacune, se trouve près de la promenade du Soleil et est exploité et géré par deux familles. Tomates, concombres, ou encore salades – le résultat mérite d'être vu! Une récolte bio, en plus de cela. Une des conditions pour la cession du terrain était de renoncer complètement à l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques.



Pas de poison dans le jardin. C'est aussi la devise du jardin communautaire qui se trouve sur l'ancienne place du camping, derrière le parc Jacquinot. Sa particularité: chacun peut participer au projet! Planter des légumes en communauté, voilà de quoi faire plaisir et créer des liens entre les générations et les cultures. Ça vous intéresse? Alors prenez contact avec la Maison des Jeunes ou le Service écologique de la commune.

